

Alimentation des truies en phase de transit

La phase de transit – soit la période qui précède et qui suit la mise bas – est caractérisée par différents changements physiologiques. Pendant ce laps de temps, on modifie également le régime alimentaire des truies. L'alimentation restrictive de la phase de gestation cède le pas à une alimentation intensive pendant la lactation. Mais quel est le bon régime préparatoire?

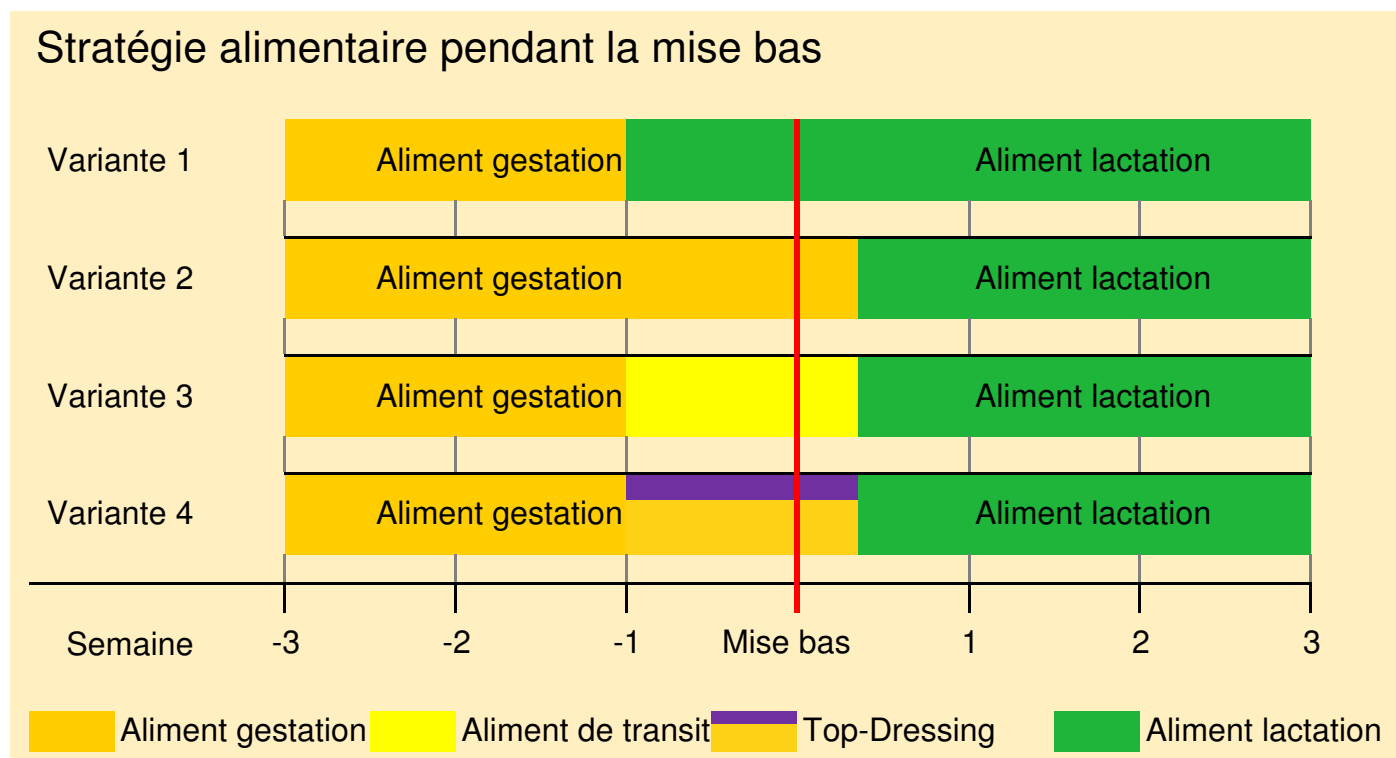
L'alimentation de transit doit contribuer à minimaliser les pertes, favoriser une bonne lactation et augmenter l'ingestion pendant la lactation. Il faut compter environ 3.2 kg d'aliment pour truies gestantes pour couvrir les besoins, quelques jours avant la mise bas. Pour pouvoir produire le plus vite possible au moins dix litres de lait par jour après la mise bas, la truie doit ingérer plus de six kg d'aliment par jour. Le déficit ne doit pas être trop important durant cette période. En d'autres termes: plus les besoins sont couverts rapidement, plus la production laitière sera élevée pendant toute la phase d'allaitement, et moins la truie perdra de substance corporelle.

Un régime intelligemment formulé pour la phase de

transit et la phase de lactation est axé sur les besoins des truies; il soutient l'activité de l'estomac et améliore l'ingestion alimentaire, en particulier durant la première semaine de l'allaitement.

Plusieurs stratégies alimentaires

Un changement abrupt d'aliment après la mise bas va poser problème. Il doit être évité surtout si l'aliment présente des différences significatives concernant l'odeur, le goût et la structure. Il convient donc d'utiliser le même aliment dès les 6 derniers jours qui précèdent la mise bas et les premiers jours qui la suivent. La stratégie alimentaire en phase de transit se décline en quatre variantes (graphique 1).



Graphique 1: Quatre stratégies alimentaires possibles, pendant la mise bas

La variante 1 est probablement la plus fréquente. Elle est très pratique: on emploie l'aliment d'allaitement dès l'arrivée des truies dans les maternités. Cette variante implique une observation constante et une bonne connaissance des animaux. L'ajout éventuel de différents aliments ou préparations peut être judicieux ici – voir la variante 4 avec un top dressing. Top dressing signifie: distribution d'un aliment complémentaire spécial en complément à l'aliment pour truies gestantes ou l'aliment d'allaitement.

Eviter la constipation

Il est absolument impératif d'éviter la constipation. Car rien n'est plus problématique qu'une constipation avant et après la mise bas. Des retards de mise bas et des cas de fièvre de lait sont souvent imputables à la constipation. Mais pour garantir une digestion régulière, il faut donner non seulement des rations appropriées d'aliment mais aussi suffisamment de fibres aptes à gonfler. Un ajout de fibres aptes à gonfler à l'aliment d'allaitement peut donc être intéressant. Les effets diététiques importants de ces fibres, surtout lors de la mise bas, découlent du remplissage (souhaité) de l'intestin et du transit régulier des aliments. En fin de compte, les truies sont ainsi moins sujettes à la fièvre de lait.

En général, les effets précités se déploient surtout dans la variante 2: aliment de gestation usuel au-delà de la date de la mise bas et passage à l'aliment de lactation seulement quelques jours plus tard. L'aliment de gestation ordinaire contient relativement peu d'énergie. Mais il est riche en fibres qui stimulent la digestion. En outre, aucun stress lié à un changement de régime ne vient encore perturber les truies au moment de leur relogement en nurserie.

Transférer à temps

Les naisseurs qui n'utilisent pas l'aliment de gestation au-delà de la mise bas mais emploient soit un aliment de lactation soit un aliment de préparation à la mise bas, doivent procéder au changement de régime à temps, lorsqu'ils relogent les truies dans la nurserie. Les truies ont ainsi assez de temps pour s'habituer à leur nouvel aliment avant de mettre bas.

Aliment de préparation à la mise bas

Les aliments de préparation à la mise bas ou les aliments de transit (variante 3) sont plus rarement utilisés. Souvent en raison de certaines difficultés liées aux équipements techniques ou au stockage. Ces aliments sont expressément formulés selon les besoins et les substances actives nécessaires. Le rapport cations-anions est aussi parfois influencé. Ces aliments contiennent, entre autres, des fibres aptes à gonfler, de l'orge, des graines de lin et du dextrose mais aussi des mélanges d'acides, des minéraux et des acides aminés.

La bonne stratégie alimentaire peut varier en fonction de la porcherie et des préférences de l'éleveur. Elle doit convenir à l'éleveur et aux truies, quel que soit le système appliqué. En cas de problèmes fréquents, la stratégie doit être réexaminée et adaptée en fonction des performances et des possibilités techniques.

Points importants pour l'alimentation en phase de transit:

- pas de changement de régime lors de la mise bas
- éviter la constipation
- utiliser des aliments irréprochables quant à l'hygiène
- éviter le stress
- adapter la stratégie alimentaire et la revoir périodiquement